

Votez **Lutte Ouvrière**, faire entendre le camp des travailleurs



Liste conduite par



**Annelyse
JACQUEL**
Enseignante

Travailleuses, travailleurs,

La liste que je conduis est une liste composée d'ouvriers, d'employés, de femmes de ménage, de retraités ou de chômeurs. Nous appartenons au monde du travail et nous en partageons les problèmes: les salaires bloqués, la baisse des APL, la hausse de la CSG, les fins de mois difficiles, la peur que les enfants ne trouvent pas de travail.

Nous subissons la pression patronale, l'offensive permanente pour supprimer des emplois, les ordonnances Macron et la remise en cause des services publics. Et une fois à la retraite, la galère continue avec des pensions en peau de chagrin.

Et pourquoi tout cela? Pour que les groupes capitalistes amassent des milliards de profits qui iront à la spéculation. Pour que les riches voient leur fortune grandir. Pour qu'une minorité se prélassse dans le luxe.

C'est au monde de la bourgeoisie que Macron appartient, le tiers de ses ministres est millionnaire et c'est pour les riches qu'il gouverne! Et ils cherchent à nous convaincre que ce qui est bon pour les riches est bon pour les pauvres. Non!

Quand ces gens osent affirmer que les retraités doivent se serrer la ceinture parce qu'ils appartiendraient à une «génération dorée», il faut leur répondre. Il faut «pousser un coup de gueule»: la hausse de la CSG sur les retraites, c'est la contrepartie de la suppression de l'ISF!

Les privilégiés ne sont ni les cheminots, ni les retraités qui gagnent plus de 1 200 euros par mois, ce sont ces grandes fortunes qui n'arrêtent pas de grossir.

Les élections sont l'occasion de dire ce qu'on pense. Elles ne peuvent pas changer notre sort mais c'est important, même minoritaires, d'être le plus nombreux possible à exprimer notre refus de laisser les grands patrons imposer leur diktat sur la société et Macron piétiner nos droits.

Gouvernement et patronat prétendent s'en prendre au chômage. En fait ils en sont responsables !

Les patrons en licenciant, le gouvernement en supprimant des postes dans tous les services publics. Par manque de personnel, on court dans les hôpitaux, les maisons de retraite, les écoles, à La Poste... partout les effectifs sont réduits parce que l'État diminue les impôts des riches et des grandes entreprises, et est saigné par le remboursement de la dette aux banques.

Mettre fin au chômage ? Mais il n'y a pas d'autre moyen que d'interdire les licenciements et de répartir le travail entre tous sans diminution de salaire !

Plus de 93 milliards de profits ont été réalisés en 2017 par les entreprises du CAC 40. Ces milliards permettraient de donner un salaire de 1 500 euros, cotisations comprises, à 3,5 millions de chômeurs.

Les entreprises prennent leurs décisions dans le plus grand secret. À chaque fois, qu'elles se rachètent ou se découpent, les

actionnaires s'en mettent plein les poches et des travailleurs vont pointer à Pôle emploi. Il serait légitime d'imposer le contrôle des comptes et des agissements du grand patronat et des banques par les salariés.

Nous n'acceptons pas cette société capitaliste qui génère crises, guerres et famine d'un bout à l'autre du globe, obligeant des millions de femmes et d'hommes à fuir leur pays.

Nous sommes persuadés que seuls les travailleurs sont en capacité de construire une autre société fondée sur la satisfaction des besoins de l'humanité et pas sur les profits des capitalistes.

Il y a tout juste 50 ans, en Mai 68, c'est la grève générale qui fit lâcher à De Gaulle une augmentation du smic de 35 %. En 1936, c'est la grève générale qui imposa la semaine de 40 heures, les congés payés et les conventions collectives à un patronat tremblant devant les occupations d'usines.

Il n'existe pas d'autre moyen de changer notre sort. Profitons des élections pour le dire haut et fort !

Ceux qui visent à gérer la Mairie appartiennent à des partis de gouvernement qui ont aidé les privilégiés à passer le cap de toutes les crises du capitalisme en s'en prenant aux conditions de vie des classes populaires.

Voter pour ces partis, c'est approuver ceux qui nous oppriment. S'abstenir, c'est se taire !

**Alors, votez pour la liste Lutte ouvrière !
Faites entendre le camp des travailleurs !**

Si vous êtes nombreux à faire ce geste, vous élirez des gens comme vous, des travailleurs qui n'ambitionnent pas de faire carrière mais d'être au Conseil municipal les yeux, les oreilles et la voix des travailleurs, des retraités, des chômeurs ainsi que de tous ceux qui vivent de leur travail sans exploiter personne.